

Editorial

Publié le mercredi 21 septembre 2005

Voir en ligne : <https://www.france-science.org/Editorial.html>

Les publications de la Mission pour la Science et la Technologie viennent de se renforcer avec l'arrivée du Bulletin Electronique "BE Etats-Unis" qui rassemblera des brèves sur l'ensemble des disciplines scientifiques. La Lettre Sciences Physiques complètera ce bulletin pour aborder les sujets plus en profondeur. Notre objectif reste de couvrir tout le spectre de l'actualité universitaire, scientifique et technologique dans les domaines des nanosciences, des matériaux et de l'électronique aux Etats-Unis.

Ces domaines sont vastes et les sujets ne manquent pas. La science américaine, bien que soumise en ce moment à des restrictions budgétaires, reste dynamique et très productive. Le paysage universitaire et des centres de R&D continue sans cesse d'évoluer. Désormais, en plus des pôles traditionnels (Boston, Silicon Valley) des nouveaux "clusters technologiques" émergent. Ainsi, dans le domaine des technologies de l'information et de l'électronique, de nombreuses régions se sont développées en concurrence directe avec la Silicon Valley, notamment au Texas autour de l'université de Rice, dans l'état de New-York autour de l'université de Cornell, ou bien en Californie du sud autour des universités de Santa Barbara, de Los Angeles et de San Diego.

L'évolution des pôles technologiques américains est très instructive au moment où vont se mettre en place les pôles de compétitivité récemment décidés par le gouvernement français. L'exemple américain montre évidemment que les situations ne sont pas figées et qu'il est possible de créer une vraie dynamique économique autour de centres de recherche universitaires. Tous les grands centres scientifiques américains ont développé une activité forte de transfert de technologie qui a permis la création d'un tissu industriel très riche bénéficiant des recherches et des ressources humaines issues de ces laboratoires. Mais l'objectif de l'excellence est long à atteindre et nécessite des investissements constants. Si l'on prend l'exemple de UC San Diego, dont on parle un peu plus loin dans cette lettre, il aura fallu un peu plus de 40 ans pour faire de ce campus un des plus dynamiques des Etats-Unis. UCSD est désormais un moteur de l'économie régionale avec plus de 23.000 employés et 76 millions de \$ de retombées locales. Les professeurs et les anciens étudiants de cette université sont à l'origine de plus de 200 start-ups.

Il est aussi intéressant de noter que le développement technologique ne vient pas vraiment d'une politique coordonnée mais plutôt d'un foisonnement d'initiatives locales. Il n'y a pas de pilotage à priori des projets de recherches. Les grandes thématiques sont certes définies, mais les projets résultent des propositions des équipes en charge de trouver leurs propres financements. C'est d'ailleurs une constante des systèmes américains avec son lot d'avantages et d'inconvénients.

Nous allons donc continuer à couvrir ces sujets, et bien d'autres, mais avec une équipe renouvelée. Michael Nique, qui assurait depuis deux ans la rédaction de la plupart des articles et la publication de la Lettre depuis la Mission Scientifique de San Francisco, va s'envoler vers d'autres cieux. Merci à lui d'avoir contribué au développement de cette publication !

Rédacteur :

Christophe Lerouge, San Francisco